

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 6

Artikel: Jamais sans son couvre-chef
Autor: Zirilli, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jamais sans son couvre-chef

Ouvrir un magasin de chapeaux? L'idée paraissait un peu folle. Dix ans plus tard, avec trois boutiques sans concurrence ou presque, Michel Curchod et sa femme Tatiana sont devenus les rois du chapeau en Suisse romande.

Jean-Claude Curchod



En 1994, lorsqu'ils ont ouvert leur boutique lausannoise, plus personne ne portait le chapeau, sinon quelques vieux messieurs et une poignée d'excentriques. «C'était la déconfiture, le creux de la vague», raconte Michel Curchod. Paradoxalement, c'est grâce aux remarques désobligeantes des passants qu'il a tenu bon. «J'entendais les gens s'esclaffer devant ma vitrine: «T'as vu? Une boutique de chapeaux! Il y en a vraiment qui sont dingues. Ils ne seront plus là dans six mois...» Et moi, je me disais: «On va leur prouver qu'ils se trompent.»

Musée du chapeau

Promesse tenue: trois ans plus tard, le jeune couple ouvre une deuxième boutique à Genève, «car il faut grandir ou mourir», puis une troisième à Berne en 2002. Suit, l'an dernier, la mise sur pied d'un petit musée, qui retrace l'évolution du chapeau depuis le début du 19^e siècle. Sis dans une salle patricienne attenante à la boutique bernoise, il se visite sur demande. L'enseigne devient aussi

Michel Curchod et ses couvre-chefs favoris: sur la tête un Panama de marque Borsalino qui fait un malheur chez les jeunes, et la casquette irlandaise.

le fer de lance en Suisse de la prestigieuse marque italienne Borsalino.

Coup de chapeau! Avec l'aide précieuse de sa femme, Michel Curchod a réalisé son rêve: transformer en gagne-pain sa passion pour les chapeaux, lui qui n'avait plus aucune envie de travailler pour un patron. Une passion éclore dans l'enfance, devant le couvre-chef de son grand-père. Plus tard il ramène systématiquement de ses nombreux voyages des chapeaux susceptibles d'enrichir sa collection. Et aujourd'hui, pas question de sortir sans mettre sa casquette irlandaise, facile à caser dans le coffre moto, ou son panama premier choix.

De là à ouvrir une boutique, il fallait un déclic. Il surgit à Londres, dans l'antique chapellerie James Lock, où il essaie des panamas. Il a 32 ans et ce tourbillon de chapeaux lui fait tourner la tête... L'idée prend forme cinq ans plus tard, lorsqu'il se trouve en rupture d'emploi.

N'étant pas homme à s'embarquer à l'aveuglette, Michel Curchod a mis à profit ces cinq ans pour s'informer, à côté de son travail, sur tout ce qui concerne le couvre-chef, visitant ateliers et fabriques, ainsi que le Musée du chapeau de Chazelles-sur-Lyon, qui est aussi un important centre de formation en chapellerie.

Bien qu'il sache travailler la paille et le feutre, il laisse aux autres le soin de confectionner des chapeaux. Lui se contente de choisir

ceux qui lui plaisent dans les foires de prêt-à-porter de Paris ou Dusseldorf, chez des modistes, des artisans ou des fabricants. Les modèles qu'il présente dans ses boutiques, sur une grande roue tournante, ne sont pas des produits asiatiques. Ils sont confectionnés en Europe ou en Equateur, dans les règles de l'art, et se taillent un joli succès depuis que le corps médical, hanté par la dangerosité du soleil, les prescrit dans son arsenal de recommandations anti-UV.

Particulièrement apprécié, le «chapeau à papi» porté par nos grands-pères et arrière-grands-pères, fait un retentissant comeback. «C'est le modèle que je vends le plus en ce moment, note Michel Curchod. Non pas aux vieux messieurs, ils préfèrent s'acheter des casquettes de baseball, mais aux jeunes gens de 18 à 25 ans. La demande est telle que j'ai fait confectionner pour eux un modèle à petit prix, en coton.»

Adresses utiles

Coup de chapeau, pour hommes et femmes: Lausanne, Place Benjamin-Constant 1, tél. 021 311 54 05; Genève, Rue de la Cité 6 ter, tél. 022 310 87 10; Berne, Gerechtigkeitsgasse 56, avec musée attenant, visites sur demande, tél. 031 312 14 92. Pour en savoir plus: www.chapeaux.ch

Chapellerie-chemiserie Garcin, pour hommes seulement. Cette maison, née il y a 124 ans, détient le plus grand choix de chapeaux pour hommes de Suisse, Neuchâtel, Rue des Terreaux 1, tél. 032 725 21 09.

Sous le soleil

N'oublions pas les autres accessoires de l'été: l'ombrelle qui pointe son nez, l'éventail, les écharpes et gants en dentelle pour protéger mains et gorge des méfaits du soleil...



Une écharpe arachnéenne 60% coton 30% polyamide. Fr. 59.-, Globus.



Ombrelle artisanale. Fr. 235.- Coup de Chapeau.

Gants ajourés en coton. Fr. 65.-, éventail Fr. 45.-, Coup de Chapeau.



Une fleur à piquer sur la robe. Fr. 5.-, Coup de Chapeau.



Juste la place d'y mettre son portable. Fr. 39.-, Histoire de Plaire à Lausanne, Genève et Chavannes-de-Bogis.